

L'opérateur Orange lance la 4G dans les TGV

Fabienne Schmitt

L'opérateur est le premier à déployer la 4G sur la ligne Paris-Lyon.

Le wi-fi dans les trains, ce n'est pas pour tout de suite. La 4G, en revanche, ça commence. Orange est ainsi devenu mardi le premier opérateur télécoms à équiper une ligne de TGV en 4G : la ligne Paris-Lyon, fréquentée par 40 millions de voyageurs par an. « *La couverture continue (hors tunnel) le long de la ligne est un énorme défi qui a nécessité 160 techniciens, seize mois de travail et 200 antennes supplémentaires installées le long des lignes* », explique Fabienne Dulac, directrice générale d'Orange France. Ces antennes ont été installées là où le TGV atteint 300 km/h, c'est-à-dire, en général, là où on aperçoit les champs et les vaches. C'est un « *challenge technique* » que de pouvoir avoir un flux Internet qui ne se coupe pas à cette vitesse.

Le leader des télécoms français avait promis, il y a un an, de couvrir 100 % des TGV en 4G d'ici à 2018. C'est la première réalisation concrète depuis. La ligne Paris-Lille devrait suivre, puis Lyon-Marseille. Ensuite, Orange compte s'attaquer à toutes les villes, une par une.

Bien sûr, l'annonce est symbolique, il ne s'agit que d'une ligne. Mais le sujet est devenu très politique depuis quelques mois. A l'heure du « tous connectés », les usagers ne comprennent pas qu'ils ne puissent pas surfer sur le web pendant leur transport. Et les politiques s'en mêlent, eux qui sont régulièrement interpellés par les citoyens qui n'ont pas accès à la 4G, que ce soit dans les villes, dans les transports ou ailleurs. Emmanuel Macron, le ministre de l'Economie, a fait de la couverture numérique fixe ou mobile, l'un de ses chevaux de bataille. Et l'on a même vu Axelle Lemaire, la secrétaire d'Etat au Numérique, réclamer publiquement un rendez-vous à la SNCF sur Twitter pour « *discuter wi-fi dans le train* » ! C'était en 2014. Depuis, la SNCF a promis du wi-fi gratuit dans les TGV en 2016, mais ce délai ne sera pas tenu. Un appel d'offres vient d'être lancé (« Les Echos » du 10 février). Mais, clairement, aujourd'hui, la priorité, c'est d'améliorer la couverture 2G, 3G et 4G autour des lignes. Le wi-fi, c'est plus compliqué à mettre en place. Et il a plus vocation à venir en complément de la 4G.

Plus vite en province

Pour les autres transports en commun, les travaux sont plus complexes. Surtout quand il s'agit de souterrains. Orange a équipé de 4G la ligne A du RER à Paris et commence à s'occuper de la ligne 1 du métro. Ce dernier fait régulièrement l'objet de critiques, tant les connexions, quel que soit l'opérateur télécoms, sont compliquées, voire inexistantes. « *Il faut installer des équipements techniques en sous-sol, donc il faut avoir les salles pour le faire*, explique Laurent Benatar, directeur technique d'Orange France. *Ensuite, il faut pouvoir poser des antennes pointées vers le tunnel qui ne se brouillent pas entre elles et qui couvrent bien en espace fermé. Sinon, quand le tunnel tourne, cela ne marche plus.* » En province, cela avance plus vite qu'à Paris. Orange devrait ainsi pouvoir bientôt équiper de 4G le métro de Toulouse .

Les chiffres clefs

200 antennes supplémentaires

ont été installées le long des lignes pour fournir une liaison Internet continue même à 300 km/h sur la ligne Paris-Lyon.

160 techniciens

ont travaillé pendant seize mois pour relever ce défi.